

Ferruh Tunç

Choix de Poèmes

Traduit du turc par Ferda Fidan

FERRUH TUNÇ

Il est né à Antalya en 1958, a fait ses études à la Faculté des Sciences Politiques. Débutant sa carrière comme inspecteur des finances, il a continué dans les entreprises internationales d'inspection et de supervision à Istanbul et à Ankara.

Il a commencé à publier ses premiers poèmes au début des années quatre-vingts dix dans la revue Adam Sanat (Adam Art) dirigé par le grand critique de la littérature contemporaine turque Mehmet Fuat.

Son premier recueil L'Ancien voyageur de la ville (éditions Ümit, 1995) a été jugé méritoire par le jury du Prix Ceyhun Atuf Kansu.

Les temps hybrides parus en 2011 aux éditions Sözcükler (Les Mots) ont reçu les prix Behçet Necatigil et Ceyhun Atuf Kansu; et le Miroir de bronze paru en 2012 a reçu le prix Behçet Aysan.

Vers la fin de 2017, son quatrième recueil Je suis venu pour être parole est publié chez Everest. La première édition étant épuisée la seconde est sous publication. Ferruh Tunç publie ses poèmes régulièrement dans la revue littéraire Sözcükler (Les Mots).

SUR MES TRACES

Quand la lune brille devant moi
et que derrière moi rayonne le soleil

Le trône est le vôtre...

Comme deux noires zibelines dans les lacs
comme deux aigles noirs dans les cieux

je flânerai avec mon ombre

Pour être le berger de moi-même
le gardien, l'esclave de moi-même

sur le dos du blanc plateau
dans ma maison je retournerai.

comme pour descendre avec joie
les escaliers que jadis je descendais tristement

toutes les chansons que je chantais
je les chanterai à l'envers.

ce destin est le mien...

Comme la Conquête est accomplie
et que nul exil ne s'impose plus

je marcherai sur mes traces.

İZİMİN ÜSTÜNE

Önümde ay ışıldar
ardımda güneş parıldarken

Taht sizin...

İki kara samur gibi göllerde
iki kara kartal gibi göklerde

gölgeyle gezeceğim.

Kendimin çobanı olmaya
kendimin muhafızı, kölesi

ak yaylanın sırtındaki
evime gideceğim.

İner gibi sevinçle, eskiden
kederle çıktığım merdivenleri

söylediğim bütün şarkıları
tersinden söyleyeceğim.

Baht benim...

Fetih tamamlandığına ve göç
farz olmaktan çıktığına göre

izimin üstüne yürüyeceğim.

LE MIROIR DE BRONZE

J'ai muré la porte
De la maison que j'ai quittée

Dans les vallées que j'ai traversées
J'ai fait tomber des rochers

En mettant le feu aux ponts
En éventrant les bateaux

Extatique comme un chaman...

Sur mon cheval au front de bélier
où brille une tache pareille à la lune:

Ne dis surtout pas : *“Cette ère d'héroïsme est révolue,
pleine de crimes, de péchés, de fautes !”*

Regarde mon miroir, mon cadeau pour toi;

Tu verras deux ailes à tes épaules
Pour que les serpents ne s'enroulent à tes chevilles.

TUNÇ AYNA

Taşla ördüm kapısını
Ardımda kalan evin

Geçtiğim koyaklara
Kayalar devirdim

Köprüleri kundaklayarak
Karnını deflerek gemilerin

Bir kam gibi esrik...

Koç alnında ayı andıran
akıtması olan atımla geldim:

*“Cinayetler, günahlar ve suçlarla dolu
o kahramanlıklar çağı bitti!”* deme sakın

Aynama bak, sana armağan getirdim;

Omuzlarında kanatlar göreceksin
yılanlar ağmasın diye ayaklarına.

DES JOURS FUNESTES

Si seulement certains, avec des actions de grâce,
avaient ouvert la voie à la lumière divine

Si la lumière sacrée était tombée sur l'Anatolie, si elle l'avait
éclairée

Si ceux de la montagne étaient rentrés, et les soldats libérés

Si nous avions dit: le couple d'Anka s'est enfin posé à Ankara

Et si nous avions vu que sous leurs ailes se cachaient les cinq
couleurs de la paix

KUTSUZ GÜNLER

Birileri flükran orucuyla adaklar
sunup, yolunu açsaydı kutsal ışığın

Kutsal ışık Anadolu'ya konsa, onu aydınlatsaydı
Dağdakiler eve dönse, askerdekiler terhis olsaydı

Deseydik; dişi ve erkek Anka sonunda Ankara'ya indiler
Ve görseydik; kanatlarının gölgesinde barıflın beş rengi saklı

FRESQUE

La roue du potier ne tourne plus,
l'alphabet cunéiforme ne se déchiffre plus

la voile du bateau est déchirée
l'attelage de la charrue est cassée

le serpent a dès longtemps mué dans notre jardin...

...

Que faire donc de cette barbe de tyran, de cette tendre invasion
de cette rose dans nos mains, de cette langue étrangère, de ce
couteau émoussé dans notre gorge ?

les soldats ne ramassent-ils pas sur le talus les morceaux de la
statue ?

...

Le vent murmurait autrefois à l'oreille du roseau
et le roseau se moquait de devenir radeau

depuis longtemps les maîtres sur terre

en construisant des barques pour leurs clients
pour eux-mêmes bâtissaient des sèrails

il doit s'agir de ce déluge-là.

...

Et ce bras coupé, ce talon brisé, ces poitrines ensanglantées...

Je ne peux écrire dans une autre langue
Je ne peux plus me faire photographe

C'est dans le turc que je cache l'Arabe !

FRESK

Çömlekçi çarkı dönmüyor,
çivi yazısı okunmuyor

teknenin yelkeni yırtık,
sabanın direği kırık

yılan çoktan bırakmış kabuğunu bahçemize...

...

Bu tiran sakalı, bu müşfik istilayı ne yapmalı öyleyse
bu gülü ellerimizdeki, yaban dili, kör bıçağı hançerimizde?

yoksa mermer heykel parçalarını mı topluyor askerler
sekide?

...

Rüzgârın kamaşa fısıldadığı çok önce
ve kamaşın sal olmaya aldırmadığı

nicedir karadaki ustaların

sandallar yaparken müşterilerine
saraylar yaptıkları kendilerine

bu tufan olmalı.

...

Bu kesik kol, bu parçalanmış topuk, bu kanlı göğüslerse...

Yazamam başka dilde
başka resim çektiremem

Türkçe saklarım Arab'ı!

LONGUE MARCHE

Nous sommes arrivés ici en réduisant le nombre des slogans
En couvrant les graffitis d'un apprêt blanc

Le charbon brûlant a refroidi dans notre bouche
Les débris de verre se sont pulvérisés dans nos talons

Sautant des trains, débordant des fleuves... ou alors;

Comme une plante du désert, gardant l'eau dans notre corps
épineux

Nous vîmes le livre rouge couvert d'un tapis de verdure.

UZUN YÜRÜYÜŞ

Sloganların sayısını azaltarak geldik buraya
Duvar yazılarının üstüne ak-astar boya sürdük

Sıcak kömür soğudu ağzımızda
Un oldu cam kırıkları topuklarımızda

Trenlerden atlayarak, ırmaklardan taşarak... ya da;

Bir çöl bitkisi gibi, dikenli gövdemizdeki suyla

kızıl kitabı yeşil örtüye bürünmüş gördük.

LE RETOUR DU VAGABOND

À l'aurore,

sans me rappeler si c'était un instant de folie, ou un meurtre

les cendres soufflées
collées à mes cheveux

dans la paume de mes mains
les débris des verres cassés

et dans mes poches

de fausses factures

je rentre à la maison.

Les chiens n'ont pas aboyé.

EVE DÖNEN SERSERİ

Tan vakti,

cinnet mi, cinayet mi hatırlamadan

üflenmiş küllerin
tozu saçlarımda

kıymıkları avucumda
kırılmıfl kadehlerin

ve ceplerimde

karşılığı alınamamış
- fakat ödenmiş - faturalarla

döndüm eve.

Köpekler havlamadı.

SANS PAILLE

Nous avons maintenant du basilic importé
Dans les pots de fleurs

Du sirop non filtré à travers un tissu fin
Qui brûle la gorge, dans notre verre

Les oiseaux sont partis loin
Fuyant l'air brûlant empesté de gaz
*

La bise souffle, la fleur de la langue est fanée
sans avoir le temps de devenir fruit

Le nœud ombilical de la perle
est dès longtemps coupé de sa valve

Les bonnes nouvelles ne nous éblouissent pas
Salomon ne retourne plus sa bague
*

Depuis tant de jours ?

*

Les cyprès étonnés ne savent de qui hisser l'étendard

Des rumeurs de Miraj et de Norouz s'élevant au marché
populeux
Nos âmes communes filèrent entre les rangs serrés

Le verre, éprouvé par le diamant, l'est à présent par les balles

Après les révolutions qui ne purent abattre les murs des jardins des palais

les puissants à l'âme en ruine ont bien des garçonnières

-Décadence !

Multipliant les vaines similitudes ils les appellent démocratie
Et Shahmeran ne protège plus les femmes sans trésor

-Pot-de-vin, de tous côtés!

C'est en le souillant certes qu'ils donneront un air antique à
tout écrit

L'ambre est dans nos mains mais nous n'avons plus de paille

ÇÖPSÜZ

İthal fesleğenlerleyiz
şimdi saksılarda

Tülbentte süzülmemiş şerbettir
genzi yakan, kadehteki

Kuşlar, uzaklara gitmiştir
havadaki yanık gaz kokusundan

*

Ayazdır, dil çiçeği dökülmüş
daha meyveye durmadan

İncinin göbek bağı kesilmiş
çoktan kendi kabuğundan

Müjdecî, gözümüze ayna tutmaz
yüzüğünü çevirmez olmuştur Süleyman.

*

Nice gündür?

*

Göge kimin bayrağını çekelim şaşkınlığında serviler

Miraç ve Nevruz sesleri yükselirken kalabalık çarşıda
Kaçıp gitmiş ortak ruhlarımız sıkışan saflar arasından

Elmasın sınıdığı camı, şimdi kurşun sınamaktadır

Sarayların bahçe duvarlarını yıkamayan devrimlerden
sonra

Gönül köşkü yıkılmış muktadirlerin ne çok garsoniyeri
var

– *Çöküş!*

Değersiz benzerlikleri çoğaltıp adına demokrasi
diyorlar
Ve bekçisi şahmeran değil artık hazinesi olmayan
kadınların

– *Rüşvet, her yan!*

Kirleterek elbet yazılanlara eskil bir hava da katacaklar
Kehribar elimizde fakat saman çöpümüz kalmamıştır.

DON

-Est-ce l'amour?
Autrement, c'est un don.

Non pas à ceux qui ont raison, mais à ceux qui ont tort (don-né)
Non pas de ceux qui ont raison mais de ceux qui ont tort (pris)

Non comptabilisé, mais gravé au mieux sur un pupitre d'école

“Sa justesse ou son erreur sont contenues en elle et en fonction d'elle-même, ambigu”

Allégé

Non accaparé

Non commercialisé,

Il est resté qui sait comment
Dans le tamis rempli au ciel bleu
Versé sur la terre noire...

Parce que toi
tu es la femme vers qui je vole en rêve,

ma rançonneuse, mon corbeau, ma faute.

C'est pourquoi tu ne me dois rien

Pas même un remerciement.

BAĞIŞ

– Aşk mıdır?
Değilse, bağıştır:

Haklılara değil, en çok haksızlara (verilen)
haklılardan değil, en çok haksızlardan (alınan)

hesabı tutulmamış, en çok bir okul sırasına kazanmış

“... doğruluğu veya yanlışlığı kendi içinde ve kendisine göre; müphem...”

bu yeğnilten,

rehnedilmemiş,

tecime bulaşmamış;

bu mavi gökten toplayıp
kara yere boşalttığımız
elekte nasılsa kalmış...

Çünkü sen,
rüyamda aktığım kadınsın;

fidyecim, kuzgunum, ayıbımsın.

Borcun yok bu yüzden

Bir teşekkür bile.

LES PROPOS NON INTERROMPUS PAR LA PUBLI-CITE NE
SONT PAS VALABLES

Premier supplément au New York Magazine

1.

Ô pauvres du monde

Qu'avez-vous gagné à vous unir?
Nous autres sommes toujours les mousses de ces bateaux.

2.

Il y avait des greffes, dans les montagnes sur des lentisques
Bien sûr vous avez planté des graines dans les vallées hu-mides
Mais voilà avant d'arriver ici
Avez-vous vu la tombe de Bergen?¹

Le même visage, sur la face des monnaies
La même eau, sous tous les ponts?

3.

“Je suis parvenu à l'unité
Après maintes additions et soustractions”

Et j'embrassai ses seins qui louchent
À minuit, une nuit noire, d'une personne

J'ai fait brûler des cierges, j'ai prêté des serments
hépatite B, SIDA, sédatif...

*Première page de pub: nous avons des caissons très sûrs pour
l'Apocalypse!*

¹ Chanteuse populaire turque connue dans les années quatre-vingts sous le nom de la Femme dou-loureuse. Après avoir subi une attaque au vitriol en 1982, elle fut assassinée en 1989. Entourée d'un grillage en fer, sa tombe se trouve à Mersin.

Deuxième supplément au New York Magazine

1.

C'était un chagrin de sudiste
que j'attribuais à une femme à Atlanta

Les mollahs au "Mall"...
quoique cela sonne un peu étrange...

A cette époque Saddam était une balustrade d'escalier

Je me sentais bizarre tôt le matin, sans toi dans mes bras

C'était dur de commander une nouvelle selon notre bourse
-c'était ainsi malgré les publicités CNN -
parce qu'il était dur d'arracher les hommes à leurs souvenirs

or commander un amour selon le vide de nos cœurs
était à cette époque la mission de la poésie

et de trouver un jardinier compétent
pour faucher les herbes sauvages dans notre jardin
c'était tout l'effort des historiens

c'est pourquoi nos histoires me faisaient sourire
dépecé tranquillement ainsi que des tripes
notre passé me faisait sourire

comme si chez le coiffeur nous faisions tordre tes cheveux par
les vagues
et que nous apaisions tes douleurs chez le gynécologue

pastilles, gouttes pour le nez, mouchoir...
-pendant longtemps nos lunettes n'étaient bien ajustées -
tout cela, parce que nous changeons souvent de climat

2.

“Le corps devient visible après quarante ans...” disait une femme
-à présent elle doit en avoir soixante-dix -

le conseil municipal se réunissait
les noms des rues étaient changés

l’histoire était pressée comme dans un appareil à sandwich
et négligée quand on buvait un coup à la va-vite

nous nous faisons retirer les nerfs pour ne plus souffrir
nous faisons greffer des cheveux sur les vieux souvenirs

Roi de cœur plus que Köroğlu²
Victoria Principal faisait saigner le cœur de Karacaoğlan.³

*Deuxième page de pub : vente au rabais du dieu de l’impudeur
exceptionnellement facile à utiliser*

² Héros d’une légende populaire.

³ Poète turc populaire (XVIIe siècle).

Promenade à Boston

Une ville vieillit tout d'un coup
Quand on retrouve des sentiments familiers
À Boston car ce n'est pas la première fois
Ce chœur d'église, dans un parc
Ces femmes sans maquillage, vêtues de tabliers verts...
Et aussi être dans une nouvelle ville
C'est plus vieux que les cantiques.

À quoi bon donc des leviers pour de petites pierres?
Tordre les histoires vers des légendes, de qui est-ce la tâche?
D'où la ruse, ce poème du début à la fin
qui emplit d'un coup la rue déserte
Puis s'enfuit quand sortent les couteaux
La ville pleine de gens.

Toujours ils se font prendre en photo
Ils disent ce qui leur passe par la tête
Ils taisent ce qui leur passe par le cœur
Ils emportent un parapluie
Des boîtes de conserve, des préservatifs

Leurs talons ne sont pas usés
Une marque rassurante sur leurs poitrines

J'espère, disent-ils, qu'on se reverra
notre amitié est coincée entre "oui" et "non"...

-Ô fondateurs d'une ville sur les deux rives d'un fleuve
Pourquoi vos belles font-elles l'amour en play-back?

*Troisième page de pub: Ô silence, tu sembles amortie entre
deux phrases!*

Retour à Istanbul

L'amour est désormais un objet pratique

Cela sert à fonder une maison
ou à entreprendre des voyages

Ni gain ni perte au bout du compte
des bonheurs budgétisés

Sous les lumières bleu ciel
les tapis vert gazon
atteignent des lits tièdes, de neige

-Cette nuit tu es ma sultane !
(Il s'agit d'une publicité...)

-Et ici c'est un palais...
(Et là aussi !)

-Si demain tu es mon chien de salon...
pourquoi t'en offusquer ?!

Entre ceux qui entrent dans les albums et les autres
Entre ceux qui font la une et les autres
notre place se trouve quelque part

Nous aurons sans doute aussi des pois chiches grillés
de la bière pas chère, des cacahuètes salées, des poèmes ly-
riques

Voilà pourquoi il y a des traces de dents sur la paroi des mots
des égratignures, sur le dos des phrases dormant toutes nues
- eh oui n'est-ce pas -
on s'en allait, quand on se brisait autrefois, à tort ou à raison
à présent on brille et on s'éteint, opportunément

*Quatrième page de pub: nous pouvons nettoyer votre mé-
moire au laser.*

Séjour à Istanbul

Gravis les montagnes, glisse comme eux
joue au « squash » dans des clubs privés

pour les enfants pauvres
collecte de l'argent au cours du kermesse

rafle à ton tour un Osman Hamdi⁴
à la vente aux enchères

construis des maquettes de bateau, que sais-je encore

ne bois pas d'alcool, méfie-toi du cholestérol

le stressss est ton plus grand ennemi

ton remède est ton thé chinnnois.

*Cinquième page de pub : Le Nobel de la Médecine en Turquie,
enfin une solution pour la peste moderne qu'est la cellulite!*

⁴ Peintre et archéologue turc (1842-1910).

Explosion à Istanbul

Yaourt écrémé

Café décaféiné

Climat conditionné

Ô télé-cité ; offre-moi une distraction !

Sixième page de pub: Avez-vous essayé la machine à faire l'amour?

ARAYA REKLAM GİRMEYEN SÖZ HÜKÜMSÜZMÜŞ

New York Magazin'e Birinci Ek

1.

Ey fukara-ı cihan

İttihat eylediniz (de) ne oldu?
(Biz) hala miçolarıyız gemilerin.

2.

Aşılar vardı, sakız ağaçlarında dağlarda
Elbet sulak ovalara tohumlar serptiniz
Fakat işte gelmeden buraya
Siz gördünüz mü mezarını Bergen'in?⁵

Aynı yüzü, turalarda
Aynı suyu, altında bütün köprülerin?

3.

'Bir'e vardım
Nice toplayıp çıkardıktan sonra

Ve öptüm şehla göğüslerinden
Gece yarısı, gece karası birinin

Adaklar adadım ardından, yeminler ettim
hepatit B, AIDS, müsekkin...

Birinci Reklam: Kıyamet günleri için garantili kasalarımız var!

⁵ Seksenli yıllarda "Acıların Kadını" olarak ünlenen arabesk şarkıcıdır. 1982'de yüzüne kezzap atılmış, 1989'da öldürülmüştür. Mezarı, Mersin Mezarlığı'nda demir bir kafes içindedir.

New York Magazin'e İkinci Ek

1.

Güneyli hüznüydü bu benim
yakıştırdığım Atlanta'da bir kadına

Mollalar "Mall"da...
bu biraz tuhaf oluyorsa da...

Merdiven korkuluğuydu Saddam o sıralarda

Tuhaf oluyordum er sabah, sen yoksan kollarımda

Acıydı çünkü bir öykü ısmarlamak kesemize göre
– CNN reklamlarına rağmen böyleydi bu –
çünkü, zor bir işlemdi insanları anılarından çıkarmak

yüreklerimizdeki boşluğa göre aşk ısmarlamak
ödeviydi oysa o günlerde şiirin

ehil bir bahçıvan bulmak bir de
biçmeye, yaban otları bahçemizde
bütün çabası tarihçilerin

Bu yüzden öykülerimiz gülümsetiyordu beni
bir sakatatçı serinkanlılığıyla parçalanan
geçmişimiz gülümsetiyordu

saçlarını dalgalara kanırtır gibiydik berberde
jinekologda ağrılarını dindirir gibiydik

pastil, burun damlası, mendil...
– gözlükler de uzun süre oturmamıftı yüzlerimize –
bunlar, çok sık iklim değiştirdiğimiz için

2.

“Gövde belirginleşiyor kırkıktan sonra...” diyordu bir kadın
– şimdi yetmişlerinde olmalı –

encümenler toplanıyordu
değişiyordu adı sokakların

tost makinelerine sıkıştırılıyordu tarih
ihmal ediliyordu ayak üstü iki tek atılarak

sinir uçlarını aldırıyorduk ağrımazın diye artık
çıplak alnını ektiriyorduk özenle, eski anıların

Köroğlu’ndan çok kupa papazı
Viktoria Principle, ruhunu sızlatıyordu Karacaoğlan’ın.

*İkinci Reklam: Bu olağanüstü kullanışlı arsızlık tanrısını
ucuzlattık!*

Boston Gezintisi

Bir kent birden eskiyiverir
İnsan bildik duygularla buluşunca
Boston'da çünkü bu ilk defa değil
Bu kilise korosu, parkta
Bu makyajsız, yeşil önlüklü kadınlar...
Yeni bir kentte olmak hem
İlahilerden de eskidir.

Neye yarar öyleyse, küçük taşlar için kaldıraçlar?
Destanlara kanırtmak öyküleri, kimin işidir?
Hile bu yüzden, baştan sona bu şiir
Boşalan sokağı birden dolduran
Kaçan sonra, bıçaklar çekildi mi
İnsanlarla dolu şehir.

Hep resim çektiriyorlar
Akıllarından geçeni söylüyor
Gönüllerinden geçende susuyorlar

Şemsiye alıyorlar yanlarına
Konserve kutusu, prezervatif

Aşınmamış ökçeleri var
Güven veriyor göğüslerindeki marka

Umarım diyorlar, yine görüşürüz
'Evet'le 'Hayır' arasına sıkışıyor yarenliğimiz...

– Ey, şehri bir nehrin iki yakasına kuranlar
Neden play-back sevişiyor güzelleriniz?

Üçüncü Reklam: Ey sessizlik, iki cümle arasında amorti gibisin!

İstanbul'a Dönüş

Kullanışlı bir şey artık aşk

Ev kurmaya ya da
yolculuklara yarıyor

Ne kâr ne zarar var ucunda
bütçelenmiş mutlulukların

Gök mavisi ışıkların altında
çim yeşili halılar
ılık, kardan yataklara varıyor

– Bu gece sultanımsın!
(Bu bir reklamdır...)

– Burası da saray...
(Bu da!)

– Yarın süs köpeğimsen...
bunda alınacak ne var?!

Albümlere girenlerle girmeyenler
manşetlere çıkanlarla çıkmayanlar
arasında bir yerdeyiz

Elbet bize de kısmettir beyaz leblebi
ucuz bira, tuzlu fıstık ve birkaç lirik şiir

İşte bu yüzden, diş izleri var çeperlerinde sözcüklerin
tırnak sıyrıkları, sırtında yarı çıplak uyuyan cümlelerin

- deęil mi ya -
ekip giderdik, kırılınca eskiden, yerli yersiz
parlayıp sönüyoruz Őimdiyse, yerli yerinde

Dördüncü Reklam: Lazerle hafıza temizlenir.

İstanbul'da Kalış

dağlara çık, onlar gibi kay
“squash” oyna özel kulüplerde

yoksul çocuklar için
yardım topla kermeste

bir Osman Hamdi de
sen kapat müzayedede

gemi maketleri yap, ne bileyim

içki içme, kolestroidan sakın

stresstir en büyük düşmanın

şifadır çinnnnnnnnnnn çayın.

*Beşinci Reklam: Tıp Nobelî Türkiye’de; çare bulundu,
çağın vebası selilüte!*

İstanbul'da Patlayış

Yağsız yoğurt
Kafeinsiz kahve
Koşullandırılmış iklim

Ey tele kent; bana bir eğlence medet!

Altıncı Reklam: Sevişme makinelerini denediniz mi hiç?!

PROLOGUES ÉCRITS SUR LE BLOC-NOTES DE L'HÔTEL MAJESTIC BARIÈRE

Prologue pour prologue

1.

D'après une femme que j'ai connue à Cannes,

L'homme ne change pas de religion
en faisant l'amour tout son soûl

Il ne va pas non plus à la montagne

Ne découvre pas à brûle-pourpoint
sa confession ou son identité ethnique

Ne devient pas chroniqueur pour se mettre à pontifier

-Ni président du conseil, ni membre du congrès, ni gérant
d'immeuble.

-Nnon ! pas du tout...

Il ne se pique pas d'être commentateur de foot,

Ne se présente pas à l'élection présidentielle...

"It's a sexy world dear!" dit-elle en me caressant la joue

dans son anglais de secrétaire ayant séché les cours de langue

2.

Parce que - dit-elle - l'histoire s'est brisée !

Nous nous tenons par des ficelles qui ne peuvent
s'abouter

Si bien que nous franchissons les rivières par un pont portable
et parcourons les routes dans des autos de location -

Et nous sont réservées dès l'été, les meilleures chambres du
Palais d'Hiver

NOTE POUR LA BIEN-AIMÉE:

Moi qui étais hier si faible à ta porte
Je suis au Majestic chambre 407.

Qu'y a-t-il en ville?

1.

Il y a certaines marques, faisons connaissance:

les membres de la fédération polythéiste
par exemple, Christian Dior qui prend son nom dans
les premiers temps du monothéisme
(Le poète affirme ici que nous sommes retournés au
polythéisme)

Les femmes ôtent leurs soutien-gorge pour nous
séduire

Ils entourent leur peau nue et noire (toute noire)
d'une ceinture de cuir.

Et à mesure que nous les imprégnons (jusqu'au
tréfonds de leur âme...) nos dieux se multiplient...

2.

Qu'y a-t-il en ville ?

Des montres incrustées de diamants, pour faire
oublier les nuits, rappeler les matins

Qu'y a-t-il en ville ?

Des croix ornées, en or,
à enlever la nuit à mettre le jour
(Ici le poète fait allusion aux péchés)

Des panneaux colorés, des néons, pour démentir le
jour ce que tu racontes la nuit

Des milliers de Tarzan, des milliers de Jane, enlacés
dans les lianes de la jungle

Qu'y a-t-il en ville?

Nous évoquions les nombrils, les seins -
ne parlons même pas des jambes toutes longues

car ma nuit, mon jour, ma pile ou face, mon blanc ou
noir...

mes idées embrouillées, sonne le téléphone:

*- L'hiver arrive à Antalya où es-tu donc passé ? (Cengiz
Bulut)*

- Ça va, tu n'es pas mort !... Je suis à Cannes ! (Moi)

3.

Je suis rentré : il était mort...

Cengiz Bulut, mon copain de lycée...

OUVREZ LA PARENTHÈSE

Cengiz Bulut :

Révolutionnaire ou gauchiste?

Buveur social ou alcoolique?

Vagabond ou voyageur?

Fonctionnaire ou inspecteur général?

Veuf ou célibataire?

Bassiste ou meneur de jeu?

A-t-il été viré de Berklee ou en est-il diplômé?

Est-il le cousin de Mustafa ou de Muvaffak?

Si le téléphone sonne après minuit, est-ce lui?

S'il parle anglais comme un Texan, est-ce lui?

S'il chante du Bob Dylan, est-ce lui?

S'il offre sa collection de timbres, est-ce lui ?
S'il porte un défi, est-ce lui ?
S'il oublie, est-ce lui ?
S'il pardonne, même notre négligence, est-ce lui ?
("Le Colonel" est mort lui aussi, autre condisciple, t'en
souviens-tu ?
Ils avaient quitté ensemble le SGB pour rejoindre le DK.)

Il ne fallait pas s'entendre avec lui
L'écouter, lui poser des questions
Discuter avec lui, se fâcher contre lui
Le nier, le découvrir...

C'était (in)suffisant.

Lui est mort...
Et les autres ?

Ils se sont retranchés dans le silence de la supercherie...

FERMEZ LA PARENTHÈSE

NOTE À L'INTENTION DE TOUS

1989 le mur s'est écroulé
1991 les chars sur la Place Rouge
2011...?

Gênes, Göteborg, Prague, Seattle,
29 Novembre : "Buy nothing day"

Qu'est-ce qu'on ne trouve pas dans les journaux!?

MAJESTİK BARIER OTELİ NOT KÂĞIDINA PEŞREVLER

Peşreve Peşrev

1.

Cannes’da tanıştığım bir kadına göre;

İnsan din değiftirmiyor
doyasıya sevişince

Dağa filan çıkmıyor

Mezhebini ya da etnik kimliğini
durduk yerden keşfetmiyor

Köşe yazarı olup ahkâm kesmiyor

– Kurula başkan, kongreye üye, apartmana yönetici de.

– Cıvık! olmuyor...

Futbol yorumculuğuna soyunmuyor,

Cumhurbaşkanlığına aday olmuyor...

“It’s a sexy world dear!” diyor yanağımı okşayıp

varsın beşinci kurdan terk, sekreter İngilizcesiyle

2.

Çünkü – diyor – tarih koptu!

Ucu ucuna eklenmeyen sicimlerle tutunuyoruz
birbirimize

Öyle ki; taşınabilir bir köprüyle (geçiyoruz) ırmakları

yolları kiralık otomobillerle –

Ve ayrılmış oluyor bize yazdan, Kışlık Saray'ın en
uygun odaları

SEVGİLİYE NOT:

Dün kapında zebun olan ben

Majestik'te 407 numaradayım.

Şehirde Ne Var?

1.

Birtakım markalar var, onları tanıyalım:

Çok tanrılı federasyonun üyeleri;
Örneğin, adını tek tanrılı eski zamanlardan alan
Hıristiyan Dior
(Şair burada çok tanrılılığa döndüğümüzü söylüyor)

Kadınlar, bizleri baştan çıkarsınlar diye sütyenlerini
çıkartıyor
Meşin bir kemer bağlıyorlar çıplak ve kara (kapkara...)
tenlerine
Ve biz nüfuz ettikçe içlerine (içiçlerine...) tanrılarımız
çoğalıyor...

2.

Şehirde ne var?

Elmas işlemeli saatler var; geceleri –
unutturup, sabahları anımsatmak için

Şehirde ne var?

Süslü, altın haçlar var;
geceleri sokup, gündüzleri çıkarmak için
(Şair burada günahları kastediyor)

Renkli tabelalar, neonlar var; gündüz yalanlamaya,
gece anlattıklarını
Binlerce tarzan, onbinlerce Jane, cangılın sarmaflıkların-
da sarmalanan

Şehirde ne var?

Göbeklerden söz etmiştik; göğüslerden –
upuzun bacaklarındansa hiç söz etmeyelim

ki gecem, gündüzüm, yazım turam, akla-karam...

aklım, karmakarışık telefon çalıyor:

– *Antalya'ya kış geldi ner'de kaldın? (Cengiz Bulut)*
– *Ölmedin ya!... Kan'dayım! (Ben)*

3.

Döndüm; ölmüş...

Cengiz Bulut, 6 Fen-C'den arkadaşımıdır...

AÇ BÜYÜK PARANTEZ

Cengiz Bulut:

Devrimci mi, solcu mu?
Akşamcı mı, alkolik mi?
Serseri mi, yolcu mu?
Memur mu, (baş) müfettiş mi?
Dul mu, bekâr mı?
Başgitaracı mı, oyun kurucu mu?
Mektupla Berklee'den terk mi, mezun mu?
Mustafa'nın mı, Muvaffak'ın mı amcaoğlu?
Gece bir iki arası telefon çalarsa, o mu?
Teksaslı biri gibi İngilizce konuşursa, o mu?
Bob Dylan söylerse, o mu?
Pul koleksiyonunu armağan ederse, o mu?
Posta koyarsa, o mu?

Unutursa, o mu?
Bağışlarsa, ihmal ettiğimiz halde, o mu?

(“Albay” da ölmüş, 5 Fen E’den, hatırlar mısın?
Birlikte SeGeBe’den ayrılıp DeKa’lı olmuşlardı.)

Onunla anlaşmak gerekmiyordu
Onu dinlemek, ona sormak
Onunla tartışmak, ona kızmak
Onu yok saymak, onu keşfetmek...

Yet(mi)iyordu.

O öldü...
Ya ötekiler?

Hilenin sessizliğine çekildiler...

KAPA BÜYÜK PARANTEZ

HERKESE NOT:

1989 duvar yıkıldı
1991 tanklar kızıl meydanda
2011...?

Genova, Gothenburg, Prag, Seattle
Kasım 29: "Buy Nothing Day"

Neler yazmıyor gazeteler?!!

AINSI LE PRELUDE À LA VIE

Mes frères
dis-je
mes frères...

(nul ne m'entend : c'est un rêve)

"l'endroit où on est ne rentre pas dans la poésie mon adjudant-chef"

"là où je suis ne rentre pas dans la poésie mon frere"

"je suis à l'armée"

"que suis-je?"

*

(Si tu veux voir)

Deuil à la maison, j'ai vu cela aussi :
des drapeaux enveloppant mon cercueil
je fus applaudi après ma mort.

(Si tu veux entendre)

Je parcourus ma patrie triste comme le chef d'une armée
d'occupation.

(Et puis il y a cela)

Le crayon que j'ai taillée avec un couteau au manche tranchant
m'a permis d'écrire aussi des lettres à mes ennemis.

(Confession)

J'allais être une rouerie qui se trompe elle-même
J'atteignis un tyran qui s'opprimait lui-même.

(On poursuit)

J'étais jeune, je m'imaginai :
Si j'avais un soleil, j'aurais aussi une ombre

les saisons prendraient mon bras.

(elles l'ont pris, n'est-ce pas ?)

Je me suis contenté de bandes-annonces.

Or la vie était
parfois aussi fine que le papier sur lequel tu écris...

MEĞER HAYAT PEŞREVİ

Kardeşlerim
diyorum
kardeşlerim...

(duymuyor kimse: düştüyüm)

“şiiire sığmayan bir yerdeyiz asteğmenim”

“şiiire sığmayan bir yerdeyim kardeşim”

“askerdeyim”

“neyim?”

*

(Bakmak istersen)

Evde yas, bunu da gördüm:
tabutum bayraklara sarıldı
alkışlandım öldükten sonra.

(Duymak istersen)

Bir işgal kumandanı hüznüyle dolaştım yurdumda.

(Bir de bu var)

Sapı keskin bir bıçakla açtığım kalemle
düflmanlarıma mektuplar da yazdım.

(İtiraf)

Kendini şaşırtan bir hile olacaktım
kendini bastıran bir tirana vardım.

(Devamla)

Gençtim, inandım:
Güneşim varsa, gölgem de olacaktı

mevsimler koluma girecekti.

(Girdi; girmede mi?)

Fragmanlarla avundum.

Meğer hayat,
yazdığın kâğıt kadar inceymiş bazen...

LES FEUILLES QUI DEVIENNENT SATIN

Sans câble, poésie vagabonde du cyberspace,
qui se plante là où elle peut, fait fi (paraît-il)
des bandes sonores qui entrent en jeu, des moteurs de
re-cherche
des codes d'utilisateur, des mots de passe
personnels...

Des maisons aux hôtels, des restaurants aux tavernes
-sous forme d'épisodes -
il montait (dit-on) son cheval sans selle que l'instant
dé-robe au temps

Être privé d'histoires est (paraît-il) dans nos vies
comme être orphelin

*

Hier dans un bar où les pas des marins sont effacés
depuis longtemps, j'ai parlé vacances, gymnastique,
sexe et régime avec une femme passablement âgée

(À Amsterdam)

Dans la clarté plastique du bar - comme on pouvait s'y
attendre ! -
les ficelles de nos visages dans nos mains
-Hier, oui c'était hier
-Dans un bar, oui un bar
-Pour parler, oui on parlait...

*

Nous éventrons mais sans les regarder
les mots pratiques que nous échangeons

Sans les mâcher, jusqu'à ce que nos souffles soient im-
prégnés des senteurs sauvages

Sans boire, jusqu'à ce que notre estomac se détraque,
que notre tête se torde, que nos bras s'enlacent

- Pour des fleurs, oui des fleurs...

*

Parce que ta voix est déchirée désormais - ô !- fils jadis
"rebelle" de la cité

le dieu des images capable de froter sans menace son
ventre tendu
contre ton ventre

et qu'on trouve aisément sous ce ciel réglé sur les en-
quêtes
de consommateurs

n'est plus à présent qu'un "liquidateur"!

avec leurs drapeaux, leurs étendards, leurs livres,
leurs icônes, leurs enluminures

leurs chapelets, leurs amulettes sont partis hier :

la sciure compressée, la cire et toute sorte de
pétrochimie

séduisent et enivrent le paysan exilé dans la ville

et leurs couleurs fanées par l'acide des choses
"mainte-nant-tout de suite"

réveillent la tendresse dans le cœur des citadins
hédonistes

*

Or,
“... le regret mêlé d'un sentiment d'amertume qu'elle
a suscité en moi
semble sans fin,
je ne sais point quand cela va finir, ce qui va se passer,
ce que je vais devenir
si je me ronge les sangs c'est pour cette belle
sans pareille
ange des anges ma Colombe qui me manque
tellement... »
disait dans sa lettre (Antalya, 13 octobre 1982) Hüseyin
(Çetin).

- Où sommes-nous ?
- Où es-tu ?

“...Au lycée, pour Oya, à la faculté pour Feyza et en
dernière année
pour Elle...
La douleur qu'elles causent dure si longtemps, plus
pro-fonde que
la douleur même de la mort...
“Et pour Elle, toujours...
“Je m'accuse moi-même, comment n'ai-je pas pu
veiller
sur ma bien-aimée
je me rappelle à quel point je m'étais montré indécis
et timoré
et j'en suis accablé...”

“Ces réflexions me poussent à sauter dans le premier
car pour
aller à Ankara.
Courir à Dikmen, me mettre à genoux, prendre ses
mains,
pardonne-moi, je t'aime...”

- Où sommes-nous ?
- Où es-tu ?

*

On écrit toujours des poèmes pour ceux qui passent à la postérité.

Or lui passait à travers la postérité, avec une beauté der-rière lui,

sur sa motocyclette...

“Sa tombe se trouve au château d’Alanya”

*

- *Tu es au courant?*

- *Non...*

- *Y es-tu allé?*

- *Non...*

J’ai failli dire à la dame:

- *Nous autres, autrefois...*

- *Les feuilles de mûrier - ai-je pu dire, je ne sais pour-quoi -*

les feuilles de mûrier, celles qui deviennent plus tard du satin...

ATLAS OLAN YAPRAKLAR

Kablosuz, nereye rastlarsa oraya saplanan
siber uzay serserisi şiir, aldırıyor (muş)
devreye giren teyplere, arama motorlarına-
kullanıcı kodlarına, kişisel şifrelere...

Evlerden, otellere; lokantalardan, meyhanelere
- e p i z o t l a r h a l i n d e -
sürüyor (muş), anın zamandan çaldığı eğersiz atını

Öyküsüzlük, öksüzlük gibi hayatlarımızda(ymış), ama.

*

Dün, gemicilerin ayak izlerinin çoktan silindiği
bir barda; tatil, jimnastik, cinsellik ve perhiz
üzerine konuştuk, hayli geçkin bir kadınla

(Amsterdam'da)

Plastik aydınlığında barın - beklendiği üzere! -
yüzlerimizin ipleri avuçlarımızda

- *Dün müydü, dün*
- *Barda mıydı, barda*
- *Konuşmak mıydı, konuşmak...*

*

Karnını yarıp bakmadan ama
alıp-verdiğimiz, kullanışlı sözcüklerin

Çiğnemedен onları, yaban kokuları nefeslerimize sine-
ne değin

İçmeden; midemiz bozulana, başımız kıvranana,
kollarımız dolanana

– Çiçeklerin mi, çiçeklerin...

*

Çünkü sesin yırtık flimdi senin – ey! – şehrin eskiden
'asi' oğlu

Çünkü kullanıcı anketlerine ayarlı bu göğün altında
kolayca

bulunabilen ve onun gergin karnını hiç tehdit etmeden
senin

karnına değdirebilen, imgelerin tanrısı 'tasfiyeci' artık!

Bayrakları, sancakları, kitapları, ikonları, tezhipleri
tesbihleri, muskalarıyla gitti dün(ün):

Sıkıştırılmış ahşap tozu, cila ve her türden petro-kimya
ayartarak başını döndürüyor şehre sürgün köylünün

Asitle soldurulmuş renkleriye 'hemen-şimdi' şeylerin
şevkat duygusunu tetikliyor, hedonist şehirlilerin

*

Oysa;

*"... bende bıraktığı buruk kederle karıflık hasreti hâlâ
bitmeyen;*

*ne zaman biteceğini, ne olacağını, ne yapacağını hiç
bilmediğim;*

*ve bu yüzden kendimi yiyip bitirdiğim; o dünyalar
güzeli,*

o 'melaikeler melaikesi' Kumru'yu o kadar çok özledim ki..."

diyordu, (Antalya, 13 Ekim 1982 tarihli) mektubunda, Hüseyin (Çetin).

- Neredeyiz?
- Neredesin?

"... Lise'de Oya'ya, fakülteye başladığımda Feyza'ya ve son sınıfta O'na..."

Bende bıraktıkları acı, öyle uzun sürüyor ki; bu, ölüm açısından da derin..."

"Ve hâlâ O'na..."

"Kendimi suçluyorum, insan sahip çıkmaz mı sevdiğine diyorum

bu konuda nasıl kararsız ve ürkek davrandığımı hatırlayıp, kahroluyorum..."

"Böyle düşününce, ilk otobüse atlayıp Ankara'ya gelmek istiyorum.

Dikmen'e koşup, önünde diz çöküp, ellerinden tutup, başıyla, seni seviyorum..."

- Neredeyiz?
- Neredesin?

*

Hep tarihe geçenler için şiir yazılır.
Tarihten geçiyordu oysa o, terkisinde bir dilber,
motorsikletiyle...

"Mezarı Alanya Kalesi'nde"

Doksan bir yılında, Miliyet Gazetesi'nde bir ilandır.

*

- *Duydun mu?*

- *Bilmiyorum...*

- *Gittin mi?*

- *Bilmiyorum...*

Kadına diyecektim ki;

- *Biz eskiden...*

- *Dut yaprakları - diyebildim, neden bilmeden -
dut yaprakları, sonra atlas olan...*

HYPOTHÈSE

Non prouvée
Car elle n'en a pas besoin, ma thèse.

Je profère des mots absurdes ;
Je porte des jugements, puis j'y renonce.

Un point non indiqué par la boussole ;
C'est là que mène mon chemin.

Tandis que mes frères humains bêchent les jardins,
bâtissent des murs, cuisent des pains ;

Ma plume cherche,
Mon pinceau peint,
Mon plectre examine,
Mon marteau sculpte.

- Qui sait où s'est envolé l'oiseau du désir ? -
Avec un tissu invisible, une aiguille émoussée
Je suis un tailleur qui fait des habits sur mesure.

HİPOTEZ

Kanıtlanmamış;
Çünkü muhtaç değil buna, tezim.

Uçuk sözler söylerim;
Yargılara varır, ardından vazgeçerim.

Pusulanın göstermediği bir yer var;
Yolum oraya benim.

Bahçeler beller, duvarlar örer, ekmekler pişirirken insan
kardeşlerim;

Kalemim arar,
Fırçam boyar,
Mızrabım tarar,
Yontar çekicim.

-Arzu kuşunun uçtuğu yer nerede; bilen var mı? -

Görünmez kumaş, işlemez iğneyle
İsteklere giysiler diken bir terziyim.

OMBRE LONGUE

Je ne suis plus qu'une ombre
- Toi d'un cyprès, mais moi d'un chêne -
Dans ce jardin où nous vivons ensemble.

Je sculpte du bois, au lieu d'en acheter.
Je grave des oiseaux, des fleurs sur les bords de mon pupitre.

Mon argent s'amenuise.

La beauté de la cage,
La finesse du coffret

Augmente pourtant de jour en jour.

La perfection du bibelot chuchotant des vœux
M'a soudain ébloui, ce que je n'avais jamais connu.

Tant mieux !

Nous sommes toi et moi au temps
Où nous sommes lourdement vêtus de caftans,
Où nous pétrissons patiemment de la boue ;

Auprès des poissons, des rapaces, des tigres ;
Des oiseaux, des fleurs et des herbes...

UZUN GÖLGE

Bir gölgeyim artık
-Sen servinin de ben meşenin-
Birlikte yaşadığımız bu bahçede.

Ahşap yontmadayım, satın almak yerine.
Kuş, çiçek kakmadayım çevresine rahlemin.

Param azaldı.

Kafesin güzelliği,
Sandığın inceliği

Çoğaldı ama git gide.

Biblonun dilekler fısıldayan kusursuzluğu
Birden gözümü aldı; bilmezdim eskiden.

Ne iyi!

Kaftanlar giydiğimiz ağır ağır
Sabırla çamur kardığımız
Günlerdeyiz seninle;

Balıkların yanında, yırtıcı kuşların, kaplanların;
Kuş, çiçek ve otların

TRÉPIED

Nous écrivons ;

Réduisant l'angle de l'atome détourné
Comme si c'était possible de le ramener

Ces choses nouvelles,
si vieilles en fait, on s'efforce de les éprouver.

Nous additionnons la goutte au casque
La feuille au bouclier...

Saisissant un crayon souvenir - en avant et en arrière -
Nous griffonnons sans cesse ;

En insistant, nous pourrions peut-être prouver

Que nous sommes les citoyens véritables
- sinon nobles - de ces terres splendides ;

Sans être les esclaves de la propagande qui efface,
De la prière qui engourdit,
De l'objet qui domestique ;

Pour poser le vieux chaudron sur le feu nouveau,
Nous trouverons sans faute la troisième pierre.

SACAYAĞI

Yazıyoruz;

Sapmış atomun açısını kapatıp
Mümkünmüş gibi döndürmek onu geriye

Şu yeni şeyleri,
Eski aslında sınamak, bütün çabamız.

Topluyoruz, damlayı miğfere
Yaprağı, kalkana...

Alıp, bir hatıra kalem elimize -ileriye ve geriye-
Durmadan karalıyoruz;

Israr edersek, bir ihtimal kanıtlayacağız

Bu görkemli toprakların
-Asil değilse de-
Asıl yurttaşları olduğumuzu;

Unutturan propagandanın,
Uyuşturan duanın,
Evcilleştiren eşyanın esiri olmadan;

Eski kazanı yeni ateşe koymak için,
üçüncü taşı da mutlaka bulacağız.

POUR OBTENIR UNE RUINE

Le dernier clou que nous avons enfoncé,
La dernière planche que nous avons taillée,
La dernière pierre que nous avons sculptée

Parleraient-ils à notre place ?
Quand nous aurons quitté ces lieux ?

Demeureront-ils tels quels,
ce nid d'hirondelles, cette pierre plate
et la toile d'araignée sur la branche...

Les taupes nocturnes erreront-elles (encore)
dans les tunnels sous les parterres de fleurs ?

Sans entendre les réponses, peut-être parce qu'on ne peut
interroger
Assis sous un vieux jujubier

Regardant à proximité les figues de mars nos invitées
Nous voilà écrivant des poèmes pour qu'ils tombent dans
l'oubli...

“Tu te dois de le faire pour qu'ils se transforment en ruine !”
Disaient, après tout, nos ancêtres...

VİRANE OLSUN DİYE

Son çaktığımız çivi,
Son biçtiğimiz tahta,
Son yonttuğumuz taş

Konuşacak mı dersin(iz) yerimize,
(biz) gidince buralardan?

Duracak mı yerli yerinde,
şu kırlangıç yuvası, bu say taş
ve daldaki örümcek ağı...

Gece köstebekleri dolanacak mı (yine)
çiçek tarhlarındaki tünellerde?

Duyamadan cevaplarını, sormadığımız için belki de
Oturmuş, yaşlı bir hünnap ağacının altında

Konuk mart incirlerine bakarak az ötedeki
Unutulsun diye şiirler yazmadayız...

“Virane olsun diye yapacaksın!”
Demiş, ne de olsa atalarımız...

PROMENADE

Puis, nous allâmes hors de l'Agora,
pour nous promener dans notre ruine.

Nous sommes restés là, à contempler la forêt illimitée ;
sans ennemis, en sachant qu'elle nous emprisonnerait
malgré tout.

De qui est-ce le foyer, lui avons-nous demandé, c'est notre
lieu d'incendie actuel.

Un oiseau dont nous avons oublié le nom depuis longtemps
chantait à l'Odéon ;
parce que nous avons oublié son nom, nous n'avons jamais
pu l'entendre.

Nous nous sommes réfugiés aussi quelque temps dans
l'ombre de la coupole effondrée qu'un premier quartier de
lune.
Puis, à l'affût à l'Arena, nous poignardâmes par erreur nos
propres ombres.

Si le vin était amer, c'était doux qu'il nous fasse oublier notre
douleur, mais c'est tout...

Nous n'étions tout de même pas partis en pèlerinage, à cette
époque où chaque pas nous coûte un prix exorbitant.
Nous levâmes nos verres aux mânes de tous les dieux passés,
même si n'avions pas la foi.

Nous nous sommes assis, au Théâtre, à côté d'un pin qui attendait depuis quarante ans le lever de rideau.
De là, nous nous sommes contemplés, longuement, comme on contemple la mer.

Du mur qui avait dès longtemps jeté son fardeau,
De la colonne qui gît au ras du sol ;

Nous avons contemplé la terre et les mots.

Des bateaux partis de Myra approchaient de Lymra ;
À l'évidence, sans passer par Phasélis, ils atteindront Aspendos.

Quelque chose craqua ;

Nous avons marché sur une peau de serpent en nous dirigeant vers la Nécropole.

GEZİNTİ

Sonra, Agora'nın dışına çıktık,
kendi yıkıntımızda gezinmek üzere.

Durduk, dizginsiz ormana baktık;
düşmansız, bizi yine de teslim alacağını bile bile.

Kimin ocağı diye sorduk sonra, bu bizim şimdiki yangın
yerimiz.

Adını nicedir unuttuğumuz bir kuş ötüyordu Odeon'da;
adını unuttuğumuz için, onu bir türlü duyamadık.

Yarım ay kadar yıkık kubbenin gölgesine sığındık bir süre.
Pusuya yatıp Arena'da daha sonra, hançerledik yanlışlıkla
kendi gölgelerimizi.

Acı da olsa şarabın tadı, tatlıydı acımızı unutturması; ama o
kadar...

Bir hac yolunda değildik nasılsa, attığımız her adımda
bedeller ödediğimiz bu çağda.
Gelip geçmiş tanrılarının ruhlarına kadeh kaldırdık, onlara
inanmasak da.

Oturduk, Tiyatro'da yanı başına, kırk yıldır oyunun
başlamasını bekleyen bir çam ağacının.
Baktık, oradan kendimize, denize bakar gibi, uzun uzadıya.

Yükünü çoktan yıkmış duvardan,
Şakülü yerle yeksan sütundan;

Baktık, yeryüzüne ve sözcüklere.

Myra' dan kalkan gemiler yanaşıyordu Lymra'ya;
Belli ki, Phaselis'e uğramadan Aspendos'a varacaklar.

Çıtırdadı bir şey;

Nekropol'e yürürken bir yılan kabuğunun üstüne bastık.

LES RÉFUGIÉS

Dans notre chute, nous fûmes arrachés à la pente.
Emportés par le torrent, nous fûmes rasés.

Regardez un instant cet endroit où nous prenons le soleil ;

Dans le néant de la conscience universelle
L'endroit que nous atteignons en rampant ;

Nous sommes sur un rocher,
Dans l'ombre des arbres blessés ;

Si nous avançons,
Si nous reculons ;

Notre droite,
Notre gauche ;

C'est l'abîme.

SİĞİNMACILAR

DüŖerken yontulduk yamaçtan.
Kapılmış giderken sele, tıraşlandık.

Ŗu durup güneşlendiğimiz yere bir bakın;

Evrensel vicdanın yokluğunda
Sürünerek ulaşabildiğimiz yere;

Üstündeyiz bir kayalığın,
Gölgesinde, yaralı ağaçların;

İleri yürüsek,
Geri çekilsek;

Sağımız,
Solumuz;

Uçurum.

LE SOLEIL D'ARYCANDA

D'abord, la lumière errante se brise sur le linteau de la fenêtre.

Puis s'accroche aux ornements du cadre en marbre.
Elle se déverse enfin dans la cour, où bondit un chat en mosaïque.

S'attardant un moment à la grappe don de la vigne agrippée à la colonne

-c'est-à-dire la baisant au front et y laissant une trace de cuivre-

Il boit tout son souïl au goulot de la jarre cassée.

Se redressant entre les bras à franges et le corps majestueux d'un eucalyptus récemment installé dans ce coin
il plonge dans le soupir profond du platane indigène blessé.

Il passe sans l'effaroucher à côté du chien à la langue pendue.

Il prend par la main la vieille femme descendant le sentier.

Et il disparaît peu à peu à travers un chant dans sa langue
Dans les vallées profondes creusées par la fraîcheur des neiges fondues
En se dirigeant vers les forêts vigoureuses chargées de cèdres.

ARİKANDA GÜNEŞİ

Önce, oval alınlığında kırılıyor avare ışık, pencerenin.
Sonra, işlemesine takılıyor, mermer çerçevenin.
Sıçradığı avluya dökülüyor derken, mozaikten bir kedinin.

Sütuna ağın asmanın armağanı olan salkımda oyalanıp bir süre
-Yani bir bakır lekesi kalıncaya dek öperek onu alnından-
Kırık küpün sulağından doyasıya içiyor.

Doğrulup, buraya yakınlarda yerleşmiş bir okaliptüsün
O pek görkemli gövdesi ve saçaklı kolları arasından
Yerli ve yaralı çınarın derin iç çekişine dalıyor.

Dili dışarıda köpeği ürkütmeden geçiyor yanından.
Elinden tutuyor, patikadan inen yaşlı kadının.

Ve kayboluyor giderek bir türküyle dilinde
Serin kar sularının açtığı o derin vadilerden
Sedir yüklü gürbüz ormanlara doğru ilerlerken.

JE SUIS VENU POUR ÊTRE UNE PHRASE

Si tu vas jusqu'au bout tu obtiendras une phrase, m'avaient-ils dit ;

Saisir,
Admirer,
Renier,

Pour tailler sans cesse une branche avec un canif.

Un lieu
Tous les lieux
Aucun lieu,

Les piquer sans cesse du bâton qu'on a dans la main.

Les phrases de la forêt,
Les phrases des oiseaux,
Les phrases de la liesse,

J'ai lu et écrit sans répit,
Je suis allé jusqu'au bout.

C'est-à-dire du vin, du tableau,
De la figue et de la poésie.

Comme ceux qui viennent et qui s'en vont,
pour n'être rien qu'une phrase.

BİR CÜMLE OLMAYA GELDİM

Sonuna kadar gidersen bir cümle olur demişlerdi;

Kavramak,
Hayran olmak,
İnkâr etmek,

Yontup durmak için elindeki çakıyla bir dalı.

Bir yeri,
Her yeri,
Hiçbir yeri,

Bizleyip durmak için elindeki asayla.

Ormanın cümlelerini,
Kuşların cümlelerini,
Şenliğin cümlelerini,

Okuya-yaza geldim;
Geldim, sonuna kadar.

Yani şarabın, resmin,
İncirin ve şiirin içinden.

Gelip de gidenler gibi benden önce;
salt bir cümle olabilmek için.

ETHNOGRAPHIE

J'ai pensé au dernier occupant
Congédié par l'occupant précédent.

Les jours où, hier encore,
L'accusateur était accusé.

J'ai regardé la colline, faisant fi des discours éhontés
d'aujourd'hui ;
Comme une strate, comme une feuille je m'enfonçai
doucement dans la terre...

Que devais-je faire, que devais-je dire pendant qu'ils se
taisaient tout en menaçant toujours
A part rougir comme une pomme, me couvrir de macules à
mon échelle comme des raisins ?

J'écris - mais dommage ! - ceux qui ont changé jusqu'à leurs
lettres ne peuvent plus me comprendre...
Je n'ai donc plus qu'à attendre sous terre, pour que mon âme
s'accroche un jour à leurs pioches rugueuses

J'ai vécu, ces époques curieuses, juste au moment de
vieillir...

Loi biscornue, justice magouille, religion sans foi, pouvoir
outrecuidant...
N'ont jamais compris ce que signifiait l'union

le 1er juillet 2016, Les Mots

ETNOGRAFYA

Son işgalcinin kapı dışarı ettiği
Bir önceki işgalciyi düşündüm.

Suçlayanın suçlandığı
Günleri, daha dün.

Höyüğe baktım, şimdinin arsız nutuklarına aldırmadan;
Bir katman, bir yaprak olarak sessizce toprağa gömüldüm...

Ne yapmalıydım, ne söylemeliydim onlar konuşmaz fakat
hep tehdit ederken
Elmalar gibi kızarmaktan, beneklenmekten başka kendimce
üzümler kadar?

Yazarım -ama yazık!- harflerini bile değiştirmiş olanlar, beni
artık anlamazlar...
Beklerim varsın ben de yer altında, takılır diye ruhum bir
gün hoyrat kazmalarına

Yaşadım, bu ilginç zamanlarda; tam da yaşlanacağım
sıralar...

İğreti yasa, kumpas yargı, imansız din, şumarık iktidar...
Birliğin ne demeye geldiğini bir türlü anlayamadılar

1 Temmuz 2016

LE POÈME DÉFECTUEUX

Où vas-tu, m'ont-ils dit.
Chercher pour ma vie certains défauts particuliers aux
poèmes, dis-je.
Devenir quelqu'un qu'on ne reconnaît pas du premier coup
d'œil dans un café du bord de mer.
Laisser un peu de vide entre nous, entre mon aimée et son
chien.
Regarder la rue quelque temps à travers la fenêtre par
laquelle entre la lumière sous un autre angle

Sans tordre les choses, sans rien casser...
Créant des coupures dans les lignes droites, engendrant des
pâleurs au milieu des couleurs foncées
Je suis venu ici, pour insérer complètement dans ma vie ce
défaut précieux.

À ceux qui s'attardent là où tous ont raison mais où tous
sont en conflit les uns avec les autres,
Ecoutez, dirai-je, parce que je suis défectueux je suis un
ambassadeur de la paix.
Parce qu'il faut non du courage mais de l'ignorance pour
dire que le roi est nu...

Je suis venu m'adosser en confiance au sternum des
puissants confiants, aux affaires prospères, sans étonnement
et donc sans poème
de ceux qui, sortant de leur vie, marchent en titubant.
Je monterai dans un minibus.
Je descendrai dans un quartier qui ne me demandera pas
pour quel parti je voterai.
J'entrerais dans le lit d'une mariée qui aura perdu son
homme.
J'irai au cinéma en prenant la main d'un enfant dont le père
est un ivrogne sans emploi.
Je lui dirai que son père est un héros.

Avec un maître maçon ignorant la marque de ma chemise
au bord d'un ruisseau dans un village forestier, je préparerai
la table par terre.
Je lui demanderai de bâtir un mur avec des pierres bleues.
Lui bâtissant, je guetterai impatiemment les éraflures du
marteau
sur le front des pierres silencieuses.
J'ai une condition : le maître doit écrire « Pas de souci ! »
puis signer sur le front d'une très grosse pierre.
Et sur une pierre de taille moyenne, il doit écrire pour moi : «
Rien... »
La Chine est pour cela un pays lointain, je m'y rendrai aussi
prochainement.
Que l'aubergiste Ibrahim garde donc mon chapelet en jais
sur les grains duquel mon nom est gravé.
Pourvu que désormais tu sois illimité, ô mon coeur autrefois
gâté par le pouvoir.
Tant que ce défaut cher aux poèmes emplira ma vie, je
mourrai tout heureux.

Konyaaltı, 7 Mart 2017

KUSURLU ŞİİR

Nereye, dediler.
Şiirlere özgü bazı kusurlar bulmaya hayatıma, dedim.
Bakar bakmaz tanınmayan biri olmaya bir kıyı kahvesinde.
Biraz boşluk bırakmaya aramızda, sevgilimle köpeğinin.
Işığın başka bir açıdan girdiği pencerenin gerisinden
bakmaya bir süre sokağa.
Eğip bükmeden, kırıp dökmeden...
Kesikler oluşturarak düz çizgilerde, solgunluklar yaratarak
ortasında koyu renklerin
Geldim buraya, bu değerli kusuru hayatıma iyice
yerleştirmek için.

Herkesin haklı fakat birbiriyle kavgalı olduğu yerde
oyalananlara;
Bakın, kusurlu olduğum için ben bir barış elçisiyim,
diyeceğim.
Kralın çıplak olduğunu söylemek için cesaret değil, cehalet
gerektiği için...

Özgüvenli, işi tıklarında muktedirlerin, hayretsiz ve bu
yüzden şiirsiz yaşamlarından çıkıp yalpalayarak
yürüyenlerin iman
tahtalarına sırtımı güvenle yaslamaya geldim.
Bir minübüse bineceğim.
Hangi partiye oy vereceğimi sormayan bir mahallede
ineceğim.
Erini yitirmiş bir gelinin yatağına gireceğim.
Babası ayyaş ve işsiz bir çocukla el ele tutuşup, onunla
sinemaya gideceğim.
Ona, babasının bir kahraman olduğunu söyleyeceğim.

Gömleğimin ne marka olduğunu bilmeyen bir duvarcı
ustasıyla

bir orman köyünün dere boyunda, sofrayı yere sereceğim.
Ondan, mavi taştan bir duvar örmesini isteyeceğim.
Çekiç sıyrıklarını gözleyeceğim, o örerken, dört gözle, sessiz taşların alınlarında.
Bir koşulum var: “Sıkıntı yok!” diye yazıp imzalamalı çok iri bir taşın alnını usta.
Orta halli bir taşa da; “Hiç...” yazmalı benim için.
Çin bunun için uzak bir ülke, yakında oraya da gideceğim.
Varsın meyhaneci İbrahim’de kalsın, tanelerine adım kakılı Oltu tespihim.
Sen yeter ki engin ol bundan böyle ey, eskiden kudretin şımarttığı kalbim.
Şiirlere özgü bu kusur doldukça hayatıma, bi mutlu öleceğim.

Konyaaltı, 7 Mart 2017

Table des matières

SUR MES TRACES	5
İZİMİN ÜSTÜNE	6
LE MIROIR DE BRONZE	7
TUNÇ AYNA	8
DES JOURS FUNESTES.....	9
KUTSUZ GÜNLER	9
FRESQUE	11
FRESK.....	12
LONGUE MARCHÉ	13
UZUN YÜRÜYÜŞ.....	14
LE RETOUR DU VAGABOND	15
EVE DÖNEN SERSERİ	16
SANS PAILLE	17
ÇÖPSÜZ.....	19
DON	21
BAĞIŞ	22
LES PROPOS NON INTERROMPUS PAR LA PUBLI-CITE NE SONT PAS VALABLES	23
PREMIER SUPPLÉMENT AU NEW YORK MAGAZINE	23
DEUXIÈME SUPPLÉMENT AU NEW YORK MAGAZINE.....	24
PROMENADE À BOSTON	26
RETOUR À ISTANBUL	27
SÉJOUR À ISTANBUL	29
EXPLOSION À ISTANBUL	30

ARAYA REKLAM GİRMEYEN SÖZ HÜKÜMSÜZMÜŞ	31
NEW YORK MAGAZİN'E BİRİNCİ EK.....	31
NEW YORK MAGAZİN'E İKİNCİ EK.....	32
BOSTON GEZİNTİSİ.....	34
İSTANBUL'A DÖNÜŞ	35
İSTANBUL'DA KALIŞ	37
İSTANBUL'DA PATLAYIŞ.....	38
PROLOGUES ÉCRITS SUR LE BLOC-NOTES DE L'HÔTEL MAJESTIC	
BARIÈRE.....	39
PROLOGUE POUR PROLOGUE.....	39
QU'Y A-T-IL NN VILLE?	41
OUVREZ LA PARENTHÈSE.....	42
MAJESTİK BARIER OTELİ NOT KÂĞIDINA	45
PEŞREVLER	45
PEŞREVE PEŞREV	45
ŞEHİRDE NE VAR?	47
AINSI LE PRELUDE À LA VIE.....	51
MEĞER HAYAT PEŞREVİ	53
LES FEUILLES QUI DEVIENNENT SATIN	55
ATLAS OLAN YAPRAKLAR.....	59
HYPOTHÈSE	63
HİPOTEZ	64
OMBRE LONGUE.....	65
UZUN GÖLGE	66
TRÉPIED.....	67
SACAYAĞI	68
POUR OBTENIR UNE RUINE	69

VİRANE OLSUN DİYE.....	70
PROMENADE.....	71
GEZİNTİ	73
LES RÉFUGIÉS	75
SIĞINMACILAR	76
LE SOLEIL D'ARYCANDA	77
ARİKANDA GÜNEŞİ	78
JE SUIS VENU POUR ÊTRE UNE PHRASE	79
BİR CÜMLE OLMAYA GELDİM	80
ETHNOGRAPHIE	81
ETNOGRAFYA	82
LE POÈME DÉFECTUEUX	83
KUSURLU ŞİİR.....	85
TABLE DES MATIÈRES	87